

2011-2012

RAPPORT D'ACTIVITÉS ET MORAL

LA FABRIQUE DES IMPOSSIBLES





• S.O.M.MA.I.R.E

- Introduction

page 5

Partie 1

- L'association

A • Un espace-projet construit par tous ceux qui s'en emparent

page 7

B • Un poste de coordination : consolidation du fonctionnement

page 9

C • Un lieu de résidence : développement du réseau de l'association

page 10

D • La vie associative : un outil de travail au service du projet

page 10

Partie 2

- Les activités

A • Rêvons Rue : un temps fort, collectif et visible

page 11

B • Les ateliers : un processus et une approche de terrain

page 18

C • Formation artistique : des outils au service du collectif

page 25

D • Rencontre à Villejuif : espace de réflexion partagée

page 27

E • Le réseau européen : prolongation/mutualisation

page 28

Partie 3

- Rapport financier

page 30



- La Fabrique des Impossibles, créée en 2010, est un collectif de professionnels rassemblé autour de questions liées à la ville, l'espace public, ses enjeux sociaux et culturels. L'association intervient dans différents quartiers de la métropole parisienne pour mettre en place des projets artistiques et de coopération.

La culture dans ce projet, ne se réfléchit pas seulement comme ce qu'elle peut produire (œuvres plastiques, spectacle vivant...), mais sur sa capacité à faire société, à créer des liens. Il s'agit de s'emparer d'enjeux propres au territoire et de les interroger à travers un projet artistique, collectif et co-construit.



L'ASSOCIATION

A • UN ESPACE-PROJET CONSTRUIT PAR TOUS CEUX QUI S'EN EMPARENT

Notre collectif, tout petit au départ, a ressenti la nécessité de fonder les bases d'un projet qui serait celui de tous... Après plusieurs expériences personnelles et professionnelles passionnantes et inspirantes, nous nous sommes réunis autour d'une pensée prégnante : **la nécessité de construire un nouveau projet**, non formaté, qui valoriserait et intégrerait des projets pré-existants, animés par des valeurs humaines de cohésion, de collaboration, de plaisir, d'échanges, de tolérance, de découvertes...

Après de nombreuses rencontres et discussions, le collectif, uni autour de cette simple base théorique, a grandi si rapidement et si fortement, que nous avons aménagé les bases de ce projet à construire. Ces bases nous ont servi de valeurs de référence pour avancer pas à pas, sans empressement, au rythme de la diversité de nos collaborations.



Notre projet culturel tend à déconstruire les schémas de fonctionnement et de relations habituels pour en reconstruire de nouveaux, mouvants et ajustés aux différentes réalités de terrain. Ce principe a induit nos méthodes de travail, que nous tentons d'interroger également afin de l'appliquer sans systématisme.

Un projet artistique et culturel pour un développement transversal et durable

Parce que nous avons la conviction que les arts et les cultures offrent des champs formidables de possibles, notre projet en fait ses outils de prédilection. Ils sont, à notre sens, outils de cohésion sociale, de sociabilité, de découvertes, d'échanges, d'ouverture personnelle et collective et non pas de sublimation ou de stigmatisation.

Réunir des participants autour de ces orientations permet d'intégrer, d'aborder et d'installer durablement une multitude d'autres réflexions et domaines d'activités de notre société (l'écologie, l'économie, le travail, etc...), puisque nous partons du constat que notre système public est aujourd'hui très cloisonné, bien que tous les secteurs soient intrinsèquement liés les uns aux autres dans la vie quotidienne des citoyens.



Le principe de diversité : un collectif fort au service de projets populaires et exigeants

Nous tentons de maintenir un collectif diversifié afin de ne pas travailler dans un contexte d'« entre soi ». Sans volonté d'exacerber les communautarismes pour autant, nous souhaitons aussi que nos projets puissent concerner une diversité réelle de participants également, en valorisant les particularités, sans lisser les différences, dans les processus de création notamment.

Nos projets sont construits pour et par tous, bien que la mixité sous toutes ses formes, est-il besoin de le redire, ne soit jamais atteignable à 100%, et se développe avec la force de la continuité et du déploiement des projets. Pour développer cette mixité, en ayant conscience des barrières symboliques et financières nombreuses que peut créer le monde culturel et artistique d'aujourd'hui, et dans le seul but d'être au plus juste des réalités multiples qui existent sur chaque territoire, nous ne souhaitons pas nous appuyer sur les seuls indicateurs quantitatifs. Nos bilans s'appuient davantage sur des impressions vécues par des individus plus que par des « profils » sociaux et culturels.

Les ateliers artistiques : un espace collectif et participatif d'apprentissage, de réflexions et de plaisir

Pour que notre projet soit nourri d'expériences collectives créatives et sensibles, nous aménageons des ateliers de pratiques artistiques. Ces ateliers ont pour thème commun l'engagement dans une réflexion sur la notion de territoire de vie. Les participants doivent pouvoir y découvrir et acquérir des techniques aux côtés d'artistes qualifiés et œuvrer au sein d'un groupe à partir de leur vécu, de leur envie et de leur potentiel créatif.

C'est pourquoi nous nous inspirons d'une méthode de « création participative », qui doit pouvoir rendre chaque participant non pas exécutant du concept de l'artiste, mais participant actif et créateur du projet collectif. Nous insistons sur cette position complexe que doivent essayer d'intégrer les artistes avec lesquels nous collaborons : comment organiser leurs ateliers afin qu'ils deviennent « des accoucheurs d'imaginaires », à l'écoute du collectif, et de chaque personnalité participante, tout en restant maître de leurs compétences et de leur regard artistique professionnel ?

Un territoire, des territoires...

La notion de territoire est omniprésente dans nos questionnements et nos projets : dans le cadre de nos actions, nous entendons ce terme de territoire comme un espace de rencontres et de collaboration, sans frontière administrative ou géographique, sans lien officiel pré-existant. Le lien entre Paris et sa banlieue proche et plus éloignée, occupe le cœur de nos réflexions, ainsi que les notions d'activités de « proximité ». Les questions d'isolement de divers bassins de population ou encore de la place qu'occupent les transports, les voies routières et les commerces nous préoccupent également.

Notre projet créé naturellement de « **nouveaux espaces imaginaires** », qui n'existent que pour et par les personnes qui s'investissent dans les projets qui ont fait naître ces liens inédits. La notion d'espace public est par conséquent inscrite en filigrane dans tout ce que notre réseau entreprend, puisqu'il est le lieu évident de rassemblement de tous les micros projets nés ici et là. L'espace public, en opposition à l'espace privé – et plus particulièrement la rue – nous apparaît comme un lieu verrouillé quand il devrait être le seul à n'appartenir à personne mais à tout le monde. Il devient donc pour nous **Le lieu à occuper**, traverser, vivre, animer, autrement que par nécessité fonctionnelle.



Parce qu'aborder la question de territoire ne va pas sans élargir davantage aussi le territoire de la réflexion qui y est liée, nous nous intéressons à la position intra région parisienne, à la position de la région parisienne à l'échelle de la France, de l'Europe (• cf *partie 2-E*) et plus modestement à l'échelle du monde (déplacements sur des festivals internationaux, notamment **Rendez-vous chez nous**, Ouagadougou, Burkina Faso).



B • UN POSTE DE COORDINATION : CONSOLIDATION DU FONCTIONNEMENT

Depuis novembre 2011, l'association a salarié une personne en charge de la coordination grâce à un emploi aidé (CUI-CAE). La création de ce poste a définitivement permis la pérennisation du projet et la consolidation des actions menées par l'association. Elle a aussi permis d'asseoir la professionnalisation de l'association et de développer le réseau de partenaires. Par ailleurs, cela nous a permis d'accueillir une personne en Service Civique volontaire pendant 9 mois, ainsi qu'une personne en stage pendant 2 mois.

L'OBJECTIF en fin d'exercice est de consolider ce poste qui est seulement à temps partiel et en CDD.

• UN LIEU DE RÉSIDENCE : DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU DE L'ASSOCIATION

Depuis septembre 2011, La Fabrique des Impossibles est accueillie en résidence à **Mains d'Œuvres**, lieu pour l'imagination artistique et citoyenne à Saint-Ouen (93). L'association bénéficie d'un espace de bureau et d'un accompagnement dans la mise en place de ses projets par l'équipe de coordination de Mains d'Œuvres.



Cette résidence a été nécessaire pour le travail de coordination. Elle nous a permis notamment de mettre un bureau à disposition de la salariée et d'accueillir des personnes au sein de l'équipe (SCV, stagiaire). Etre accueilli par un espace comme Mains d'Œuvres offre aussi un cadre très stimulant de rencontre et de travail. Ainsi, le réseau de l'association s'est fortement développé et bon nombre de partenaires identifient plus facilement nos projets sur le territoire, Mains d'Œuvres étant un lieu référent dans le réseau des « Nouveaux

territoires de l'art » où l'articulation entre questions de société et questions artistiques est centrale.

L'OBJECTIF en fin d'exercice est d'intensifier notre collaboration avec l'équipe de Mains d'Œuvres (réflexions partagées, production de documents ressources...) et de développer notre action sur le territoire de Saint-Ouen.

• LA VIE ASSOCIATIVE : UN OUTIL DE TRAVAIL AU SERVICE DU PROJET

La Fabrique des Impossibles fait du fonctionnement associatif, un réel outil au service de ses valeurs et de son projet. Nous travaillons à créer un cadre démocratique et transparent. Ainsi nous avons travaillé à mobiliser plus d'adhérents cette année. Le Conseil d'administration, composé de huit personnes, donne les grandes orientations du projet et est en lien permanent avec la personne salariée. Les différents projets sont ensuite mis en place par cette dernière, accompagnée d'un groupe d'environ dix bénévoles, le « Suivi de projets », qui se réunit deux fois par mois afin d'assurer le bon déroulement des actions. Aujourd'hui, une cinquantaine de personnes sont bénévoles dans le projet.

L'OBJECTIF de l'association en fin d'exercice est de maintenir avant tout un fonctionnement collectif et démocratique. Il s'agit aussi de travailler à la transmission des valeurs du projet et de veiller à l'ouverture de l'association, notamment au niveau des bénévoles, à de nouvelles personnes.

LES ACTIVITÉS

A • RÊVONS RUE : UN TEMPS FORT, COLLECTIF ET VISIBLE

Le **9 juin 2012**, le premier temps visible de La Fabrique des Impossibles avait lieu dans les rues de Paris.

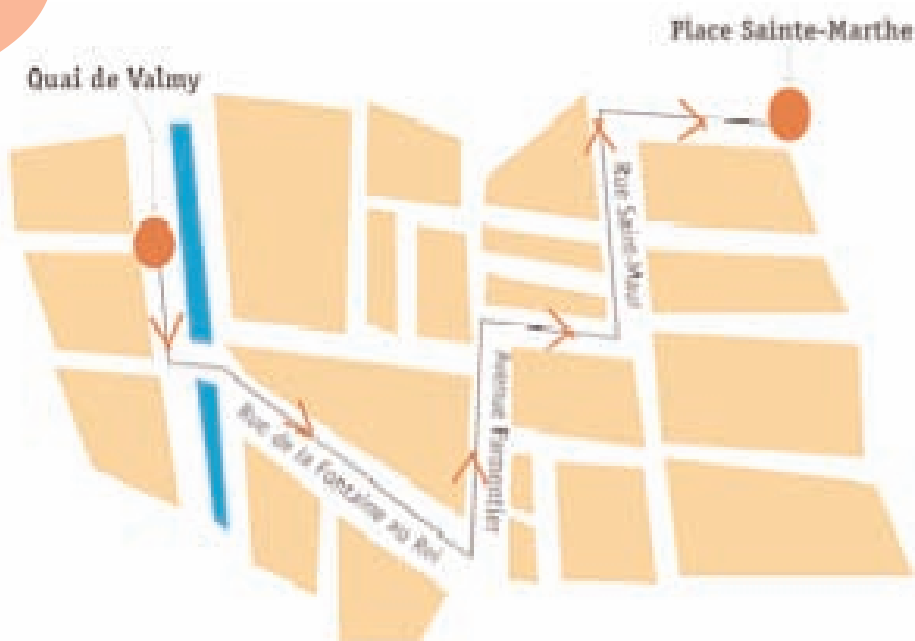
Déambulation artistique et festive, il venait restituer **18 mois de travail** dans différents quartier de Paris et de banlieue (☞ cf partie 2-B).



Une centaine de personnes se sont donnés rendez-vous dans les rues Paris, après avoir travaillé pendant quelques mois sur un projet artistique qui était **le fruit d'une collaboration entre associations, habitants et équipe artistique**. La déambulation **Rêvons Rue** était une étape cruciale et collective pour tous ces projets mais aussi pour l'équipe de La Fabrique des Impossibles qui s'est alors **confrontée à son premier événement** public et visible.



Le parcours



Le départ se faisait à 15h depuis le croisement Quai de Valmy / rue Léon Jouhaux. Nous sommes arrivés vers 17h place Sainte-Marthe.

Le rapport centre/périphérie

Le choix de ce quartier n'était pas anodin, il s'agissait d'occuper la rue dans un quartier qui puisse être familier, comme **un espace commun à tous participants**. Ici, le quartier de la place de La République parle à de nombreux habitants de Paris ou de banlieue, même s'il ne s'agit pas de leur quartier d'habitation ou de travail.

Par ailleurs, nous insistions sur le fait que nous devons amener cette déambulation vers **un point plus « périphérique »** (les premières propositions de déambulation imaginaient un parcours qui partirait du centre de Paris pour aller au-delà du périphérique). Nous avons identifié la place Sainte-Marthe comme un espace où la vie de quartier était encore fort présente et pourtant les changements propres à la gentrification se faisaient déjà sentir.



Une fête populaire dans un quartier en transformation

Un événement comme Rêvons Rue vient aussi interroger les transformations des villes aujourd'hui et cette difficulté à maintenir une dynamique populaire. Réaliser un projet comme Rêvons Rue dans un quartier comme celui-ci était un choix, nous souhaitons affirmer qu'il est nécessaire de maintenir et continuer de développer des événements dans l'espace public qui soient non commerciaux et non formatés, mais bien ouverts à tous et spontanés.

L'encadrement

Pour assurer la mise en place et le bon déroulé de cette journée, nous avons sollicité un nouveau réseau de bénévoles et constitué de nouvelles équipes propres à une telle organisation.

Coordination logistique : 2 personnes

Un binôme a été constitué entre la coordinatrice du projet et une des membres du conseil d'administration pour la coordination logistique.

EN CHARGE DE :

- élaborer un cahier technique
- piloter les demandes auprès d'autorisation
- mettre en place les équipes nécessaires
- trouver les espaces vestiaires pour le jour J
- organiser le planning et coordonner les réunions logistiques



Equipe technique : 6 personnes

Cette équipe technique, constituée uniquement de professionnels du spectacle vivant, a permis aussi un partenariat avec le **CENTQUATRE**, pour le matériel son (qui nous a été prêté).

EN CHARGE DE :

- préparer le dossier technique et logistique (notamment pour les demandes d'autorisation)
- assurer le montage et le démontage des espaces installés pour le jour J
- accompagner la déambulation (communication avec la police, gestion du rythme de parade)
- veiller aux besoins techniques des groupes participants coordonner la régie son pour les spectacles sur la place Sainte-Marthe



Equipe encadrement public : 20 personnes

EN CHARGE DE :

- encadrer le public lors de la déambulation
- distribuer les programmes au public
- renseigner le public
- assurer l'ouverture et la fermeture des espaces vestiaires

Equipe encadrement déambulation : 12 personnes

EN CHARGE DE :

- accueillir et accompagner chaque groupe participant
- gérer le timing de déambulation
- assurer le bon déroulé du programme de la journée

Equipe photographes : 5 personnes

EN CHARGE DE :

- assurer le suivi photo de toute la journée (montage, déambulation...)
- préparer une sélection de photos pour une utilisation rapide de ces images



Equipe catering : 6 personnes

EN CHARGE DE :

- préparer et distribuer la nourriture pour les bénévoles
- préparer la nourriture prévue pour la vente sur la place Sainte-Marthe
- gérer la vente sur la place Sainte-Marthe

Equipe artistique

- une costumière a accompagné la réalisation des costumes pour l'équipe d'encadrement mais aussi pour certains groupes de participants • elle était présente le jour J pour l'habillage
- un partenariat avec **l'école de maquillage ITM** a été mis en place, ainsi deux étudiantes coordonnaient un groupe de huit étudiantes en première année qui assuraient le maquillage des groupes et des équipes d'encadrement

L'organisation logistique

Pour cette journée du 9 juin, l'équipe de La Fabrique des Impossibles a mis en place un plan logistique pour permettre aux participants de bénéficier de conditions favorables pour la préparation.

Rue technique

La rue Léon Jouhaux, pour laquelle nous avons obtenu un droit de ventousage (assuré par trois bénévoles le vendredi 8 juin), nous permettait de stocker les véhicules mais aussi les structures de la déambulation, sur les places de stationnement.

Le montage des structures étaient effectué dans cette rue le matin du 9 juin, le tout sous la coordination d'un référent technique.



Vestiaires

Nous avons installé, grâce à une mise à disposition de locaux, trois espaces vestiaires, qui permettaient aux participants mais aussi aux différentes équipes bénévoles de pouvoir se préparer.

- Ecole nationale supérieure d'architecture Paris-Belleville : espace maquillage et costumes
- Espace Jemmapes : espace bénévoles et catering
- Atelier rue Sainte-Marthe : espace vestiaires pour les groupes programmés place Saint-Marthe et pour l'équipe technique



Transport du matériel

Le transport du matériel et des structures était assuré par La Fabrique des Impossibles.

Ainsi une équipe de deux personnes était chargée de récupérer tout le matériel le vendredi 8 juin et d'en assurer le retour le dimanche 10 juin.

Matériel technique

Le matériel technique (parc son, outils, talkie walkie...) était mis à disposition gratuitement par l'intermédiaire des techniciens, tous professionnels dans des structures équipées.

Le public

Nous estimons qu'environ **500 personnes** ont suivi la déambulation.

Si le public était constitué pour une partie de personnes qui connaissaient l'événement, la déambulation a aussi embarqué avec elle des gens surpris sur le parcours.

Tous les retours que nous avons eu au sein de l'équipe étaient très enthousiastes : remerciements, photographies, forte volonté de participer à une prochaine édition. Cet enthousiasme est d'ailleurs largement partagé par les participants et les bénévoles.



ANALYSE

- ▶ si la Fabrique des Impossibles pointe directement la nécessité d'aller plus loin artistiquement et d'insister encore sur le travail de partenariat en amont, l'équipe estime aussi que cette journée a été une réussite sur l'aspect convivial du moment • ce temps fort a permis de mettre en valeur l'attente et le besoin des Parisiens de pouvoir participer ou assister à des temps festifs et spontanés comme celui-ci
- ▶ la Fabrique des Impossibles a donc pu sentir ce que pouvait générer un tel événement, chose sur laquelle elle ne pouvait travailler en amont • il est en effet évident que la déambulation a été reçue avec beaucoup d'enthousiasme par les passants mais aussi les habitants et commerçants sur le parcours • les participants ont aussi souligné le plaisir éprouvé pendant cette journée, ainsi que la justesse et la magie du moment
- ▶ d'un point de vue organisationnel, l'équipe a pu mesurer sa capacité à porter un événement de cette ampleur en espace public • la journée s'est déroulée sans qu'il n'y ait de failles ou des manques dans l'encadrement prévu
- ▶ la Fabrique des Impossibles souhaite aujourd'hui travailler davantage sur la notion d'occupation de la ville, sur la proposition artistique, tout en maintenant cet esprit de fête pour une deuxième édition



La déambulation n'était que la partie émergée de Rêvons Rue puisque le projet défend avant tout une présence sur le terrain et ce, sur du long terme. Il s'agit surtout d'amener les acteurs d'un territoire à interroger leurs possibilités de collaboration, qu'elles soient dans la réflexion ou dans la mise en place de projet.

Les partenariats

Ce que nous appelons un partenariat est un espace démocratique où chaque personne ou structure présente autour de la table peut amener ses envies et réflexions qui vont donner lieu à la réalisation d'un projet artistique. Chacun contribue ensuite à la réalisation de ce projet (prêt d'espace, contribuer à indemniser les artistes, prêt de matériel...).

Les partenaires :

★ La Débordante compagnie

Paris 18ème - La Chapelle

★ Est-ce ainsi que les hommes vivent ?

Paris 19ème

★ Le Bouffadou-Camille Claudel

Paris 20ème

★ La Manufacture des mots

Paris 20ème

★ Trace(s) de mémoire(s)

Montreuil (93)

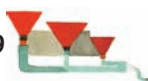
★ Abrication Intime

Saint Ouen – Iles Saint Denis (93)



Les enjeux qui sont présentés
dans **le tableau ci-après**
ont été diagnostiqués et analysés
avec les partenaires concernés.

Quartier Projet	Paris 18ème - La Chapelle La Débordante compagnie	Paris 19ème Est-ce ainsi que les hommes vivent ?
Equipe artistique	Héloïse Desfarges (chorégraphe)	Anne Brochot (architecte plasticienne)
Partenaires	La Débordante compagnie	Le Vent Se Lève, l'ACERMA, le CENTQUATRE
Participants	Association Espoir 18, ateliers ouverts	L'Acerma et participants individuels
Projet artistique	Un atelier chorégraphique assuré par la Débordante compagnie : travail sur le chœur, le groupe, la place de chacun au sein d'un collectif.	Est-ce ainsi que les hommes vivent avance que le processus de création est nécessaire à chacun pour agir et choisir. Cette qualité émancipatrice du choix est porteuse de solidarité et de construction collective. Un atelier hebdomadaire au Cinq du CENTQUATRE se donnait pour objet de travailler le lien entre individu et collectif, de découvrir une attention poétique et consciente du monde, de renforcer notre présence participative, dans le lien et l'autonomie. Une installation en coproduction avec la Fabrique des Impossibles était au programme de Rêvons rue. Au fil de rencontres amies, nous tissons des liens et trouvons des façons d'exister.
Objectifs Enjeux	Un atelier chorégraphique assuré par la Débordante compagnie : travail sur le chœur, le groupe, la place de chacun au sein d'un collectif.	La volonté de ce partenariat était d'articuler les réflexions menées par Anne Brochot avec la dynamique proposée par La Fabrique des Impossibles, notamment sur les questions de création participatives et d'occupation de l'espace public.
Analyse	Le projet artistique n'a finalement pas pu aboutir. Les ateliers de chorégraphie ont eu lieu mais la participation était peu satisfaisante puisque l'association qui était engagée avec un groupe d'adolescents n'a finalement pas été aussi présente que ce qui était prévu. L'atelier de construction n'a quant à lui pas eu lieu. Les difficultés rencontrées dans ce projet nous ont permis d'analyser que les objectifs initiaux étaient sûrement trop ambitieux au regard du temps et des moyens que nous avions. En revanche, nous avons pu noter une mobilisation des associations artistiques installées plus récemment dans le quartier, pour participer à la fête de quartier portée par un réseau associatif plus ancien.	En travaillant avec une initiative déjà portée par les partenaires impliqués, nous avons pu mettre en place des échanges riches et solides. La participation du groupe constitué pour les ateliers à Rêvons Rue s'est avérée très pertinente et cohérente.
Suite	Les artistes impliqués ont de plus manifesté l'envie de continuer à travailler sur le quartier. La Fabrique des Impossibles sera donc présente pour la suite de ces initiatives.	Ces dynamiques ont donné lieu à une envie partagée de continuer une collaboration pour la suite. Anne Brochot, qui coordonnait artistiquement ce projet, ayant elle aussi une réflexion sur les enjeux propres à La Fabrique des Impossibles, a su installer une cohérence dans le processus et le rendu de ce travail.



Paris 20ème Le Bouffadou-Camille Claudel	Paris 20ème La Manufacture des mots
Jordane Jone (peintre)	La Comédie des Anges, Céline Bellanger (auteur, metteur en scène), Clem Letrusko (anthropologue urbain)
L'amicale du Bouffadou, centre Camille Claudel	La 20ème Chaise
L'amicale du Bouffadou, centre Camille Claudel	Atelier ouvert
Travail de la fresque et de la pratique du graffiti.	Parce que parfois il n'est pas nécessaire d'aller très loin pour rencontrer l'autre, ses différences, ses mots, la compagnie La Comédie des Anges tisse un fil intergénérationnel dans le 20ème arrondissement de Paris autour de la poésie. Mots écrits, mots brodés, découpés, chuchotés... les habitants de Ménilmontant vont se raconter dans les rues de leur quartier, recueillir une mémoire, dire l'urgence, diffuser une parole artistique et entrechoquer les mots pour faire jaillir la vie... La compagnie La Comédie des Anges a mis en place des ateliers de poésie : poésie dessinée, fabriquée, écrite, dite... à La 20ème Chaise rue des amandiers. Chaque participant pouvait intervenir à sa manière sur une ou plusieurs séances, les poèmes récoltés étaient ensuite « transformés » pour être montrés et dits en rue...
Pour consolider les échanges et rencontres entre les usagers du Bouffadou et les résidents du centre Camille Claudel (deux structures du 20ème arrondissement qui accueillent des adultes souffrant de troubles psychiatriques), un travail avec un artiste peintre s'est mis en place pendant plusieurs semaines. Il s'agissait de redonner une place dans une fête artistique de ville à des personnes trop souvent en marge de l'espace public.	Avec la Comédie des Anges, le travail portait sur la volonté de questionner le quartier de Ménilmontant à travers une approche transgénérationnelle. Comment, à partir d'un médium artistique (ici l'écriture), peut-on réussir à créer une narration collective ?
Parce qu'il était intelligemment porté par les structures partenaires, ce projet nous a permis d'aller très loin dans l'approche artistique mais aussi dans le processus d'échanges et de rencontres. La participation pendant les ateliers et le jour de Rêvons Rue a été très constructive.	Si le résultat artistique lors de la déambulation était intéressant, nous avons rencontré de réelles difficultés à mobiliser les gens sur le territoire. Le principe d'atelier ouvert (appel à participation et non atelier proposé à un groupe déjà constitué), était ici peu adapté. La compagnie a cependant mis en place une dynamique de travail qu'elle n'avait pas encore expérimentée sur le territoire. Elle a d'ailleurs pu obtenir des rendez-vous avec la Mairie du 20ème arrondissement pour présenter sa démarche.
L'artiste Jordane Jone continue aujourd'hui de donner des ateliers pour le Foyer Camille Claudel. La Fabrique des Impossibles et les structures partenaires continuent de réfléchir ensemble à des façons de collaborer.	La volonté de continuer ce travail sur le quartier de Ménilmontant est toujours présente. L'approche des personnes participantes sera sûrement différente (peut-être davantage baser sur un noyau de personne déjà constitué).

Montreuil (93) Trace(s) de mémoire(s)	Saint Ouen - Iles Saint Denis (93) Abrication Intime
Aïssatou Angela Baldé (photographe), Jérónimo Lopez (musicien), Emmanuel Brun (constructeur)	Christelle Quinton (plasticienne)
Antenne Jeune Bel Pêche, Lez'Arts dans les murs, Point info PRUS	Fondation Jeunesse Feu Vert – Prévention 93
Antenne Jeune Bel Pêche	Atelier ouvert
Perché dans le « Haut Montreuil », le quartier Bel Air – Grands Pêcheurs voit se rencontrer des personnes aux histoires singulières. L'idée ici est d'aller à la rencontre des habitants, de récolter leurs histoires, leurs visions du quartier et de faire défiler ces récits dans des constructions mobiles. Ces dernières amèneront à échanger, construire ensemble et raconter le quartier, sa diversité, ses transformations urbaines, ses non-dits, ses possibles... Un atelier de récoltes de portraits était assuré par Aïssatou Angela Baldé, à travers la récolte d'histoires, de photographies, d'objets, de sons... C'est cette matière qui était ensuite exposée sur le char.	Marche, collecte et fabrication d'espace poétique dans la ville.
Permettre aux habitants de se réapproprier les transformations propres à leur quartier effectuées dans le cadre du Projet de Rénovation urbaine et sociale et de se rencontrer autrement en construisant un terreau commun.	Porté par Christelle Quinton, étudiante qui expérimentait ici cette forme d'atelier, l'enjeu était d'amener des personnes qui n'ont pas de pratique artistique, notamment dans l'espace public, à s'interroger sur ce dernier, ses possibles et ses limites...
Par des difficultés à impliquer nos partenaires, nous n'avons pas obtenu la participation attendue lors des ateliers. Cela nous a amené à réfléchir autrement le lien avec les associations qui souhaitent participer au projet. Chacun doit vraiment être porteur de ce qui se passe collectivement.	L'atelier a rencontré certaines difficultés avec l'association partenaire, qui ne souhaitait pas aller au bout de la démarche. Il a alors fallu le proposer à des participants individuels. En touchant un groupe de personnes « averties », beaucoup de choses très intéressantes sont nées de cet atelier.
L'intégration de La Fabrique des Impossibles dans le réseau associatif de ce quartier permet de projeter de nouvelles collaborations avec d'autres associations locales toujours autour du PRUS.	Cet atelier a permis notamment à l'artiste intervenante de travailler sur son mémoire de fin d'étude.



Autres projets

D'autres projets se sont intégrés à Rêvons Rue. Ces derniers étaient des ateliers déjà existants et portés par une structure dont le travail pouvait faire écho à celui de La Fabrique des Impossibles.

★ Compagnie Si tu vois Adrienne, *La Vie secrète des abribus*

La compagnie qui mène un travail dans le 18ème et le 19ème arrondissement, participait à Rêvons Rue en proposant un spectacle écrit pour le quartier Sainte-Marthe.

★ Compagnie Résonances

La compagnie implantée Porte Montmartre mène un vrai travail sur le territoire, c'est avec un atelier d'apprentissage du français par le théâtre qu'ils ont participé à la déambulation.



★ Frères Poussière, *Projet Lanternes, lumière sur la ville*

Implantée depuis plusieurs années à Aubervilliers, l'association Frères Poussière a proposé une articulation entre Rêvons Rue et le projet Lanterne. Ainsi, un groupe de participants est allé construire des lanternes, présentées sur la Place Sainte-Marthe lors de la déambulation. Ces lanternes étaient présentes lors de la déambulation nocturne du 20 octobre 2012, organisée par Frères Poussière à Aubervilliers.

★ Zé Samba

Batucada également présente dans les locaux de Mains d'Œuvres et sur le territoire de Saint-Ouen, le groupe accompagnait la déambulation.

★ Le Balkansambl

Fanfare aux influences balkaniques, elle ouvrait la déambulation.

★ Mashké

Groupe de musique klezmer prévu sur la place Sainte-Marthe.

★ Yaplusk

Collectif d'architectes qui mettaient à disposition une cuisine mobile.

★ **Nous remercions chaleureusement** toutes les personnes qui ce jour là, bénévolement, ont contribué à la magie et la réussite de ce **premier Rêvons Rue** ★

La visite du parcours avec le Musée Carnavalet

Organisée avec le Musée Carnavalet, nous avons proposé aux artistes et participants à Rêvons Rue, une visite orientée sur l'histoire du quartier où nous allions déambuler.

Encadrée par une historienne, nous avons pu préciser notre connaissance de ce quartier : sa tradition ouvrière, ses évolutions, ses enjeux actuels.

Ainsi, chacun pouvait donner un sens autre à sa participation à la déambulation.



Les répétitions

Afin d'intégrer également le travail mené sur chaque quartier dans le calendrier local, nous avons participé aux fêtes des quartiers concernés (dès que cela était possible en terme de calendrier). Ainsi, ces fêtes étaient l'occasion de sortir les structures construites ou de répéter ce qui allait se passer pour Rêvons Rue.



- **26 mai 2012** participation à **Bel Air de Printemps**, fête du quartier Bel Air-Grands Pêcheurs (Montreuil, 93)
- **2 juin 2012** participation à la **Fête du quartier de Ménilmontant-Amandiers** (Paris 20ème)
- **16 juin 2012** participation à la **Fête de quartier de La Chapelle** (Paris 18ème)

Réunions logistiques et artistiques

Afin d'impliquer au maximum chaque artiste ou animateur d'atelier dans le rendu final, nous avons organisé deux temps de travail collectif pour réfléchir ensemble au rendu artistique. Ces réunions ont donné lieu à une envie partagée :

- mettre en place un temps commun à tous les participants
- jouer avec l'espace urbain
- imaginer des interactions entre les groupes participants

Nous avons aussi organisé deux réunions logistiques afin de communiquer à chacun le déroulé de la journée du 9 juin et de leur mettre à disposition une fiche technique qui nous permettait de déterminer les besoins logistiques de chaque groupe.

Le principe de « récup »

La majorité des matériaux utilisés pendant les ateliers pour la réalisation des structures mais aussi des costumes, était issue de la récupération que nous avons mise en place. Pour cela, nous procédions de différentes manières :

- récupérer auprès de lieux culturels des matériaux destinés à être jetés (planches de bois, chutes...)
- récupérer auprès de particulier des objets, accessoires, vêtements...
- adhérer à la **Réserve des Arts** (Paris 14ème) qui propose d'acheter des produits récupérés (peinture, petit outillage...)

Nous souhaitons consolider ce travail, notamment en intensifiant nos liens avec le secteur industriel.





• FORMATION ARTISTIQUE : DES OUTILS AU SERVICE DU COLLECTIF

Les 10 et 11 mars 2012, nous avons organisé un temps de formation à Mains d'Œuvres, ouvert en priorité aux intervenants (artistes, animateurs, participants...) de Rêvons Rue, mais également aux résidents de Mains d'Œuvres ainsi qu'à toute personne intéressée par le contenu de ces deux journées.

Contenu

Encadrés par 3 artistes de **La Zinneke**, projet bruxellois partenaire de La Fabrique des Impossibles, deux ateliers étaient proposés :

- **Construction monumentale** par Olivier Cauvain et Tristan Locus (coordinateurs artistiques de la Zinneke Parade) • environ 10 personnes ont suivi cet atelier
- **Mouvement en rue** par Sonia Saurer (artiste de La Zinneke Parade) • environ 15 personnes ont suivi cet atelier



Organisation et logistique

- gratuité de la formation pour les adhérents ou toute personnes intervenant dans Rêvons Rue / tarif préférentiel à 20€ pour les résidents de Mains d'Œuvres / tarif plein à 30€
La Fabrique des Impossibles estime que ce type de rencontre fait partie de sa mission, nous avons donc choisi la gratuité pour tous ceux qui sont impliqués dans le réseau
- un repas à 5€, préparé par La Fabrique des Impossibles, était proposé à tous les participants
- comme pour les ateliers, le matériel utilisé était en majorité du matériel récupéré
- les artistes intervenants étaient défrayés (transport et logement), mais leur intervention n'était pas rémunérée



Objectifs de ces formations

- sensibiliser les participants aux enjeux artistiques propres à l'espace public
- élargir et ouvrir des possibles dans leur approche
- permettre aux différents participants de Rêvons Rue de se rencontrer
- inscrire la notion européenne dans le processus Rêvons Rue



ANALYSE DE CES OBJECTIFS

- la formation se terminait par une sortie collective (entre les deux ateliers) dans les rues de Saint-Ouen, ce qui a permis de confronter les participants aux difficultés que cela peut parfois représenter (accueil des passants...)
- même si les outils transmis n'ont pas toujours été utilisés pendant la déambulation Rêvons Rue, ils ont amené beaucoup de participants à vouloir continuer de travailler ces approches
- ce week-end a été un temps crucial dans le processus Rêvons Rue, car pour beaucoup de participants il a permis de marquer une vraie entrée en matière (rencontres, envie de participer à d'autres temps collectifs...)
- pour l'équipe de La Fabrique des Impossibles, le fait que des artistes de Zinneke viennent donner ces ateliers gratuitement marquait davantage le soutien déjà apporté par nos partenaires européens; ce temps d'échange est venu souligner encore le fait que nous partageons des réelles valeurs de travail et que ce réseau européen renvoie plus largement à une façon de s'envisager dans la ville et la volonté partagée de transformer les choses

« *Ce n'est pas difficile d'être heureux* », retour d'un participant suite au week-end de formation. Cette citation insiste surtout sur le fait que cette formation n'était pas que technique mais également un partage de valeurs et réflexions portées à l'échelle européenne : comment peut-on créer des espaces collectifs où chacun se sent à sa place ?



D • RENCONTRE À VILLEJUIF : ESPACE DE RÉFLEXION PARTAGÉE

Le 31 mars 2012, l'équipe de La Fabrique des Impossibles, en collaboration avec la **Maison pour Tous Jules Vallès** de Villejuif, animait un temps d'échange autour de la démarche de création participative et des projets collectifs en espace public.

Contenu

Cette rencontre s'organisait sur une demie journée et dans un cadre convivial (chacun avait apporté de quoi manger), l'idée était de créer un espace de discussion autour de différentes pratiques. La Fabrique des Impossibles et la MPT nourrissait et encadrait le débat. Dans un second temps, nous avons formé deux groupes de travail qui réfléchissait chacun à une question précise :

- comment organiser, quel gouvernance pour un projet de création participative
- quels enjeux dans une fête populaire en espace public

Une trentaine de personnes ont participé à cette rencontre, avec une majorité du public de la MPT Jules Vallès.



Organisation et logistique

Mise en place en collaboration avec la MPT Jules Vallès, cette rencontre avec lieu dans leur locaux et s'adressait entre autre à leur public. Le contenu avait été travaillé ensemble. Pour la logistique, chacune des deux équipes prenait en charge une partie.

Il s'agissait avant tout de créer un cadre d'accueil pour que les participants se sentent dans une dynamique de partage et d'échange plutôt que dans une rencontre type conférence.

Objectifs

- sensibiliser les participants à Rêvons Rue et le public de la MPT aux enjeux propres à ces démarches
- accompagner la MPT dans sa réflexion sur le projet qu'ils souhaitent mener sur le quartier
- permettre un échange entre les différents projets, leurs différentes pratiques



ANALYSE DE CES OBJECTIFS

- ▶ les personnes présentes ont contribué au débat et un ensemble de participants ont fait part de leurs expériences ou réflexions
- ▶ l'échanges de réflexions a parfois été limité par le fait que certains acteurs ne se projetaient pas mais ramenaient très souvent le débat à leur propres questions et tensions quotidiennes
 - ▶ il est intéressant de noter que n'étant pas un acteur identifié comme villejuifois, La Fabrique des Impossibles a dû recadrer la nature cette intervention • ces rencontres concentrent entre autre les tensions propres à la notion de territoire et le rapport complexe entre les initiatives associatives ou citoyennes et les institutions publiques
- ▶ la MPT et La Fabrique des Impossibles ont noté l'envie de continuer ce type de collaboration
- ▶ la MPT affirme aujourd'hui que cette rencontre est encore présente dans les discussions de préparation du Carnaval du quartier



• LE RÉSEAU EUROPÉEN : PROLONGATION / MUTUALISATION

Depuis la création du projet, La Fabrique des Impossibles intègre la dimension européenne dans ses réflexions et actions. Ce sont d'ailleurs des valeurs et méthodologies développées dans d'autres initiatives européennes qui ont nourri une partie de la mise en place du projet à l'échelle parisienne.

Ainsi, la collaboration est étroite avec :

- ★ **Zinneke**, Bruxelles – Belgique
- ★ l'association **Oltre...**, Bologne – Italie
- ★ **Les Articulateurs**, Redon – France (35)

Nous partageons un certain nombre de valeurs : place des acteurs culturels dans un territoire, la personne au cœur des réflexions, l'occupation de l'espace public avec des initiatives non marchandes et ouvertes à tous... Nous échangeons régulièrement sur nos pratiques et essayons d'être présents sur les temps forts de chaque structure :

- **mars 2012** accueil des artistes de La Zinneke qui venaient donner la formation artistique
- **mai 2012** participation à la Zinneke Parade de Bruxelles (une dizaine de personnes de l'équipe de La Fabrique des Impossibles était présente pour assister ou aider à la Zinneke Parade)
- **juin 2012** accueil de la Zinneke Parade, de la Oltre... et des Articulateurs qui ont activement participé à la déambulation Rêvons Rue • ils ont aussi assisté à un atelier coordonné par un de nos partenaires : atelier de construction de Lanternes (Frères Poussière)



Le soutien de ces partenaires européens a évidemment marqué une réelle différence dans la mise en place de notre projet. Leur soutien et leur confiance nous ont permis d'avancer rapidement sur beaucoup de questions de fond et d'avoir une reconnaissance de certains partenaires plus rapidement.

Aujourd'hui, l'idée est d'intensifier ces temps d'échanges afin de réussir à faire de cet espace européen une prolongation de ce qui nous anime tous dans nos réalités locales.

La coordinatrice de l'association a par ailleurs suivi une formation auprès du **Relais Culture Europe** entre septembre 2011 et avril 2012 sur les enjeux propres aux projets culturels en Europe.



RAPPORT FINANCIER

EXERCICE 2011-2012

(septembre 2011 > août 2012)

Ce rapport a été soumis à l'Assemblée Générale ordinaire annuelle du 13 octobre 2012

Pour financer les activités de la Fabrique des Impossibles entre le 1er septembre 2011 et le 31 août 2012, l'association s'est appuyée sur quatre types de financements :

- ▶ les adhésions et les dons pour un montant de 3 794 €
- ▶ les bénéfices issus de trois soirées d'autofinancement et de l'évènement Rêvons Rue pour un montant de 3 439 €
- ▶ les prestations de service s'élevant à 2 350 € pour l'organisation de rencontres européennes avec l'association Zinneke basée à Bruxelles
- ▶ les subventions d'exploitation pour un montant de 11 900 €, et qui se répartissent comme suit :
 - une aide de l'Etat via l'agence de service et de paiement pour le financement d'un poste CUI de 20h rémunéré au SMIC depuis le mois de novembre 2011 soit 6 400 € • la salariée à ce poste assure la coordination des activités de l'association depuis novembre 2011
 - une subvention de la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris d'un montant de 1 000 € qui a été affectée aux ateliers et à l'évènement Rêvons Rue
 - une subvention de la Direction de la Politique de la Ville de la Ville de Paris d'un montant de 2 000 € qui a été affectée aux ateliers et à l'évènement Rêvons Rue
 - une subvention du bailleur social Osica (agence de Montreuil) d'un montant de 1 000 € • cette subvention a été affectée à la réalisation des activités dans le cadre des ateliers menés à Montreuil
 - une subvention de la Ville de Paris suite à la participation de la Fabrique des Impossibles au concours « Paris Jeunes » d'un montant de 1 500 € • cette subvention a permis de financer l'évènement Rêvons Rue

Ces subventions ont été affectées au financement des activités de l'association. Les fonds propres (adhésions, dons, soirées d'autofinancement et prestations) ont permis de financer les frais de fonctionnement de l'association :

- charges sociales (URSAAF) liées au contrat CUI
- frais de prise en charge d'un Service Civique Volontaire (SCV) entre le mois de décembre 2011 et le mois de juillet 2012 (9 mois)
- divers : location d'un espace de travail, fournitures, assurances,...

En outre, une formation de deux jours animée par trois intervenants extérieurs a pu être financée grâce à ces fonds propres.

Le résultat positif de l'exercice est de 1 577 €.

Les disponibilités en banque et en caisse s'élèvent respectivement à 2 593 € et 159 € au 31 août 2012.

Le montant des dettes s'élève à 2 529 € et correspondent essentiellement à des prestations d'artistes qui n'avaient pas encore été payés au 31 août 2012 car les subventions correspondantes n'étaient pas encore reçues par l'association (Compte Créances à 1 046 €).

Lucile Debaye, Présidente

La Fabrique des Impossibles

Bureau : c/o Mains d'Œuvres

1, rue Charles Garnier 93400 Saint-Ouen

Siège social : 26, rue Château Landon 75010 Paris

Association à but non lucratif régie par la loi 1901

Déclaration à la Préfecture de Paris sous

le numéro W751207177

numéro Siret : 52907908900015

contact@lafabriquedesimpossibles.com

www.lafabriquedesimpossibles.com

